

**SUIVI DES AMÉNAGEMENTS DE L'HABITAT
DE LA GÉLINOTTE HUPPÉE (*Bonasa umbellus*)
DANS LA RÉSERVE FAUNIQUE DE PORTNEUF :
INDICATEURS RELATIFS À LA RÉCOLTE SPORTIVE, SAISON 2008**

Mars 2009

Direction de l'expertise sur la faune et ses habitats

Direction de l'expertise sur la faune et ses habitats

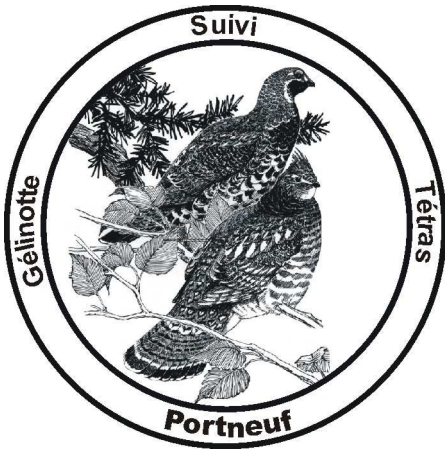
**SUIVI DES AMÉNAGEMENTS DE L'HABITAT
DE LA GÉLINOTTE HUPPÉE (*Bonasa umbellus*)
DANS LA RÉSERVE FAUNIQUE DE PORTNEUF :
INDICATEURS RELATIFS À LA RÉCOLTE SPORTIVE,
SAISON 2008**

Par

Pierre Blanchette
Sylvain St-Onge

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune
Secteur Faune

Mars 2009



Référence à citer :

BLANCHETTE, P., ET S. ST-ONGE. 2009. Suivi des aménagements de l'habitat de la gélinotte huppée (*Bonasa umbellus*) dans la réserve faunique de Portneuf : indicateurs relatifs à la récolte sportive, saison 2008. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec, Direction de l'expertise sur la faune et ses habitats, 32 p.

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2009
ISBN : 978-2-550-56045-6 (version imprimée)
978-2-550-56046-3 (pdf)

RÉSUMÉ

Dans le cadre du programme de suivi des aménagements de l'habitat de la gélinotte huppée dans un secteur de la réserve faunique de Portneuf, un réseau de chasseurs volontaires a été mis en place en 2002 afin de mesurer trois indicateurs de suivi relatifs à la récolte sportive. Le premier indicateur est le nombre de gélinottes huppées levées par heure de chasse, le second est le succès de chasse (nombre d'oiseaux abattus par heure de chasse) et le troisième est la proportion de juvéniles par femelle adulte dans la récolte. Les membres du réseau devaient consacrer une journée de chasse en octobre dans le secteur aménagé et dans les deux secteurs témoins (total trois jours de chasse).

La septième année d'activité du réseau s'est bien déroulée et la participation demeure élevée depuis la mise en place du réseau.

Le nombre de gélinottes huppées vues par heure de chasse par les membres du réseau a été de 0,77 oiseau/heure de chasse. Le succès de chasse a été de 0,34 oiseau/heure de chasse et a varié de 0,31 à 0,39 oiseau/heure de chasse selon les secteurs et fut légèrement plus élevé qu'en 2007. La proportion de juvéniles dans la récolte a varié de 54 % à 77 % entre les secteurs, ce qui démontre une bonne survie des perdreaux à l'été 2008. Le faible nombre d'oiseaux récoltés par secteur limite cependant l'interprétation des résultats.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	V
LISTE DES TABLEAUX	VI
LISTE DES FIGURES.....	VI
1. INTRODUCTION.....	1
2. MATÉRIEL ET MÉTHODES.....	2
2.1 Aire d'étude	2
2.2 Composition du réseau de chasseurs.....	3
2.3 Modalités de fonctionnement du réseau	3
2.4 Détermination du sexe et de l'âge des gélinottes huppées	4
3. RÉSULTATS.....	5
3.1 Composition du réseau de chasseurs.....	5
3.2 Succès de chasse.....	5
3.3 Composition de la récolte de gélinottes huppées	7
4. DISCUSSION	11
5. CONCLUSION	14
REMERCIEMENTS.....	15
LISTE DES RÉFÉRENCES	16
ANNEXE I.....	17

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.	Rapports des sexes et des âges de la récolte de l'automne 2008 des participants au réseau de chasseurs de la réserve faunique de Portneuf	10
Tableau 2.	Nombre de gélinottes huppées vues par heure de chasse et succès de chasse mesurés dans différentes régions de l'Amérique du Nord	12

LISTE DES FIGURES

Figure 1.	Localisation de la réserve faunique de Portneuf	2
Figure 2.	Localisation des trois secteurs visités par les chasseurs du réseau	4
Figure 3.	Évolution du nombre d'heures de chasse par kilomètre carré de territoire effectuées par les membres du réseau de chasseurs dans les secteurs visités de l'automne 2002 à 2008.	5
Figure 4.	Pourcentage cumulé de l'effort de chasse effectué par les membres du réseau de chasseurs par secteur au cours de la saison de chasse 2008.	6
Figure 5.	Nombre moyen (\pm erreur-type) de gélinottes huppées vues par heure de chasse par secteur pour les saisons 2002 à 2008.	7
Figure 6.	Nombre moyen (\pm erreur-type) de gélinottes huppées récoltées par heure de chasse par chasseur par secteur pour les saisons 2002 à 2008.	8
Figure 7.	Distribution de l'échantillon de gélinottes huppées dans la récolte des membres du réseau de chasseurs par secteur selon le sexe et le groupe d'âge pour la saison 2008.	9
Figure 8.	Nombre de gélinottes huppées juvéniles par femelle adulte dans la récolte des membres du réseau de chasseurs selon les différents secteurs pour les saisons 2002 à 2008.	10

1. INTRODUCTION

Un consortium formé de la Société des établissements de plein air du Québec (réserve faunique de Portneuf), de la Fondation de la faune du Québec, du ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec, de la compagnie Gestofor inc. et de la Société canadienne de la gélinotte huppée a entrepris en 2001 un projet d'aménagement de l'habitat de la gélinotte huppée dans un secteur d'environ 10 km² de la réserve faunique de Portneuf. Ce projet constitue une application concrète d'aménagement intégré faune-forêt, et les travaux d'aménagement de l'habitat doivent être effectués à l'aide des techniques sylvicoles habituellement utilisées dans la forêt publique. Bien que certains travaux aient été exécutés en 2000, la mise en application du plan d'aménagement a réellement commencé à l'été 2002.

Un suivi de ces aménagements a été mis en place afin de mesurer leurs effets sur la population de cette espèce et sur son exploitation dans le secteur visé. Ainsi, dans le cadre de ce protocole de suivi, trois indicateurs relatifs à la récolte sportive de la gélinotte huppée ont été déterminés : le nombre de gélinottes huppées vues par les chasseurs, le succès de chasse (nombre d'oiseaux récoltés par heure de chasse) et un indice de la productivité de la population; soit le nombre de juvéniles par femelle adulte dans la récolte.

Les statistiques relatives à la récolte mesurées par la réserve faunique ne permettent pas de suivre ces deux indicateurs. En effet, le succès de chasse moyen n'est mesuré que pour l'ensemble du territoire de la réserve (775 km²) et il n'y a aucune donnée disponible sur le sexe et l'âge des oiseaux récoltés. À l'automne 2002, un réseau de chasseurs volontaires a été mis en place afin de mesurer l'effort de chasse et la récolte pour le secteur considéré et deux autres secteurs témoins (Blanchette *et al.* 2003).

Le but de ce rapport est de présenter les résultats de la septième année de fonctionnement du réseau de chasseurs de la réserve faunique de Portneuf.

2. MATÉRIEL ET MÉTHODES

2.1 Aire d'étude

La réserve faunique de Portneuf est située à environ 50 km au nord-ouest de la ville de Québec (figure 1). D'une superficie de 775 km², elle chevauche les domaines de l'érablière à bouleau jaune (partie est) et de la sapinière à bouleau jaune (partie ouest).

Le secteur faisant l'objet des aménagements de l'habitat de la gélinotte huppée (secteur du lac Pan [G]) se trouve dans la partie nord-est de la réserve et a une superficie de 10,84 km² (figure 2). Afin de cerner les effets des aménagements sur les indicateurs de suivi, nous avons sélectionné deux autres secteurs non aménagés qui serviront de témoins. L'un des secteurs témoins est situé dans la partie sud de la réserve (lac des Belles-de-Jour [K]) et a une superficie de 23,48 km². Le second secteur témoin (lac Landry [C]) se situe à mi-chemin entre les deux autres secteurs et mesure 17,20 km². Dans les deux secteurs témoins, les travaux d'aménagement forestier se déroulent comme le prévoient les plans généraux et quinquennaux d'aménagement forestier des industriels forestiers. Une description biophysique complète des trois secteurs à l'étude est présentée dans Blanchette *et al.* (2003).



Figure 1. Localisation de la réserve faunique de Portneuf.

2.2 Composition du réseau de chasseurs

Au début de la saison 2008, 30 chasseurs ont été contactés. On vise à ce que les mêmes personnes forment le réseau d'une année à l'autre, et ce, afin de maintenir constant le biais qu'entraînent les différences d'efficacité entre les chasseurs. Des 30 chasseurs inscrits, 27 ont déjà participé aux activités du réseau à l'automne 2007.

2.3 Modalités de fonctionnement du réseau

Le but du réseau de chasseurs est de pouvoir obtenir un effort d'échantillonnage suffisant et le plus uniforme possible entre les trois secteurs à l'étude et de récolter des données sur l'âge et le sexe des oiseaux abattus. Il est à noter que d'autres chasseurs peuvent également fréquenter les secteurs à l'étude.

Les participants du réseau devaient consacrer une journée de chasse par secteur (total trois jours de chasse) entre la date d'ouverture de la saison de chasse dans la réserve (4 octobre en 2008) et le 31 octobre. Le chasseur devait obligatoirement chasser que dans un seul secteur par jour. Un guide du participant, une carte de la localisation par secteur, un formulaire à remplir pendant la journée de chasse et des enveloppes pour le retour des pièces anatomiques leur ont été remis au début de la saison (annexe 1). Les renseignements inscrits sur le formulaire permettent de mesurer le nombre d'heures de chasse, le nombre de gélinottes huppées vues, le nombre de gélinottes huppées abattues et divers aspects de leurs habitudes de chasse. De plus, pour chaque gélinotte huppée abattue, le chasseur devait prélever les deux ailes et des plumes du croupion, les mettre dans les enveloppes prévues à cette fin (annexe 1) et les déposer avec le formulaire, après chaque journée de chasse, dans des boîtes installées aux points de sortie de la réserve. Les enveloppes et formulaires étaient régulièrement ramassés par le personnel de la réserve et remis à la Direction de la recherche sur la faune à la fin de la saison de chasse à des fins d'analyse. En retour, le chasseur participant recevait un droit d'accès gratuit pour les trois jours de chasse (habituellement 15,21 \$ par jour de chasse, gracieuseté de la réserve faunique de Portneuf), de même qu'une casquette arborant un logo propre au réseau de chasseurs (inspiré de celui utilisé dans la région de la Gaspésie) à sa première année de participation.

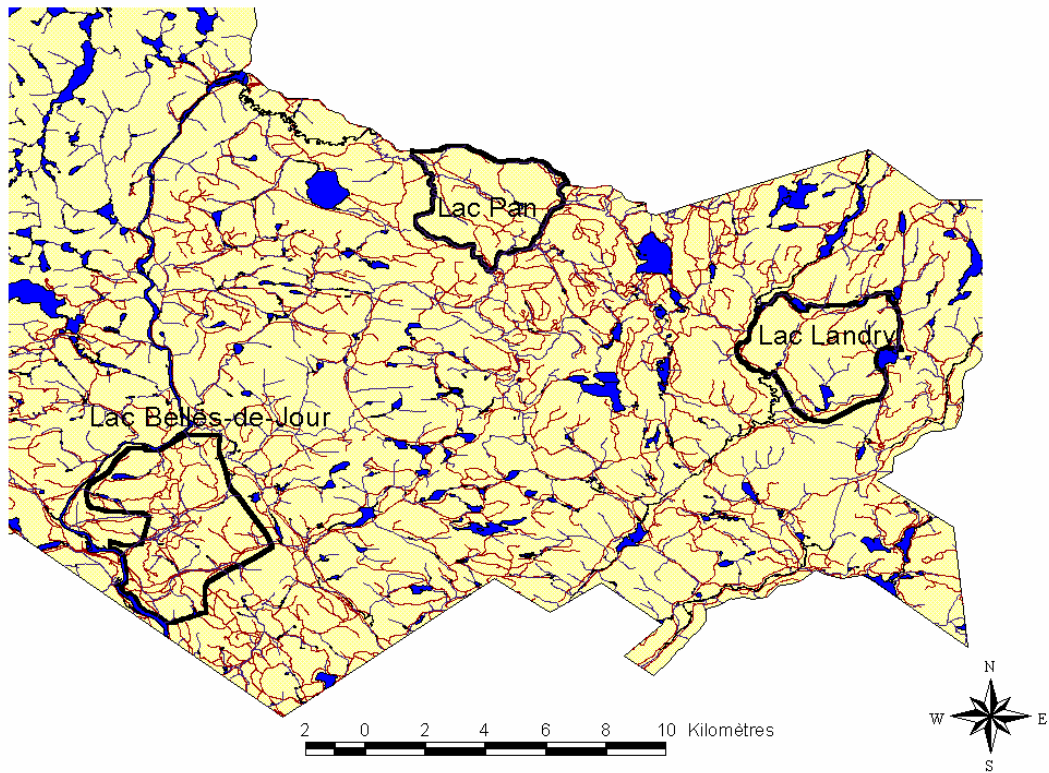


Figure 2. Localisation des trois secteurs visités par les chasseurs du réseau.

2.4 Détermination du sexe et de l'âge des gélinottes huppées

La détermination du sexe et de l'âge des individus récoltés s'effectue principalement en observant les différences au niveau des plumes du croupion et des ailes. Le lecteur trouvera une description complète de la méthodologie utilisée dans le rapport de Blanchette *et al.* (2003). De plus, nous avons utilisé un critère supplémentaire pour la détermination de l'âge, soit le rapport du diamètre de la P9 sur celui de la P8 (Rodgers 1979). Le diamètre moyen des plumes a été obtenu en mesurant trois fois les calamus sous les premières barbes. Lorsque le rapport des diamètres P9/P8 était supérieur à 0,89, l'oiseau était considéré comme un adulte, sinon comme un juvénile.

3. RÉSULTATS

3.1 Composition du réseau de chasseurs

Au 31 septembre 2008, 30 personnes faisaient partie du réseau de chasseurs de la réserve faunique de Portneuf. Le réseau était composé de 25 hommes (83 %) et de cinq femmes (17 %). Les participants venaient de la région de la Capitale-Nationale (n = 11, 37 %), de la MRC de Portneuf (n = 8, 27 %), de la MRC d'Arthabaska (n = 4, 13 %), de Lévis (n = 2, 7 %), de Longueuil (n = 2, 7 %), de Montréal (n = 1, 3 %), de la MRC de Drummond (n = 1, 3 %) et de la MRC de Brome-Missisquoi (n = 1, 3 %).

3.2 Succès de chasse

Sur les 30 chasseurs inscrits au début d'octobre, 25 (83 %) ont chassé dans le cadre du réseau. De ce nombre (chasseurs actifs), 20 (80 %) ont chassé dans les trois secteurs, 4 (16 %) ont chassé dans deux secteurs et 1 (4 %) dans un seul secteur. La figure 3 présente la répartition du nombre d'heures de chasse par secteur. On note qu'en 2008 l'effort total de chasse a été le même qu'en 2007. C'est dans le secteur du lac Pan (G) que le nombre d'heures de chasse par unité de surface fut le plus élevé, et ce, pendant les six années.

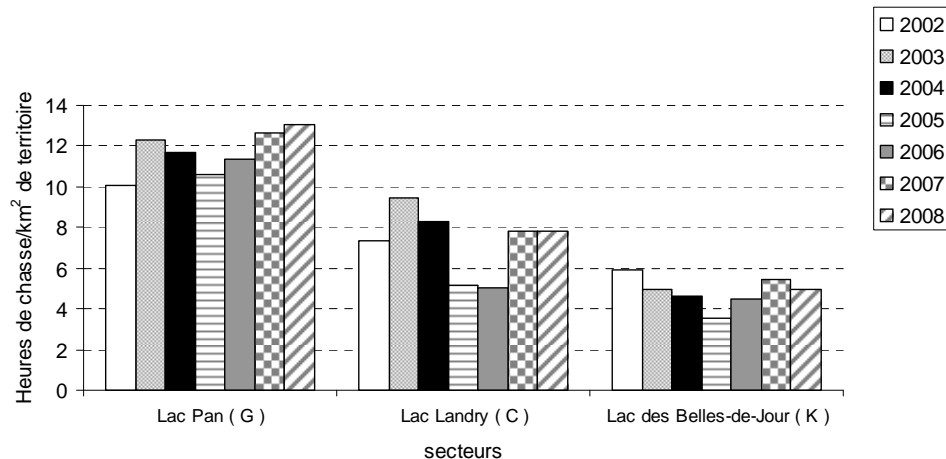


Figure 3. Évolution du nombre d'heures de chasse par kilomètre carré de territoire effectuées par les membres du réseau de chasseurs dans les secteurs visités de l'automne 2002 à 2008.

Le nombre moyen d'heures de chasse par jour a été de 5 heures 42 minutes. Sept chasseurs du réseau ont chassé avec un chien de chasse. La figure 4 présente l'évolution de l'effort de chasse au cours du mois d'octobre par secteur. On remarque qu'après deux fins de semaine d'activité plus de 50 % de l'effort de chasse avait été réalisé dans les trois secteurs.

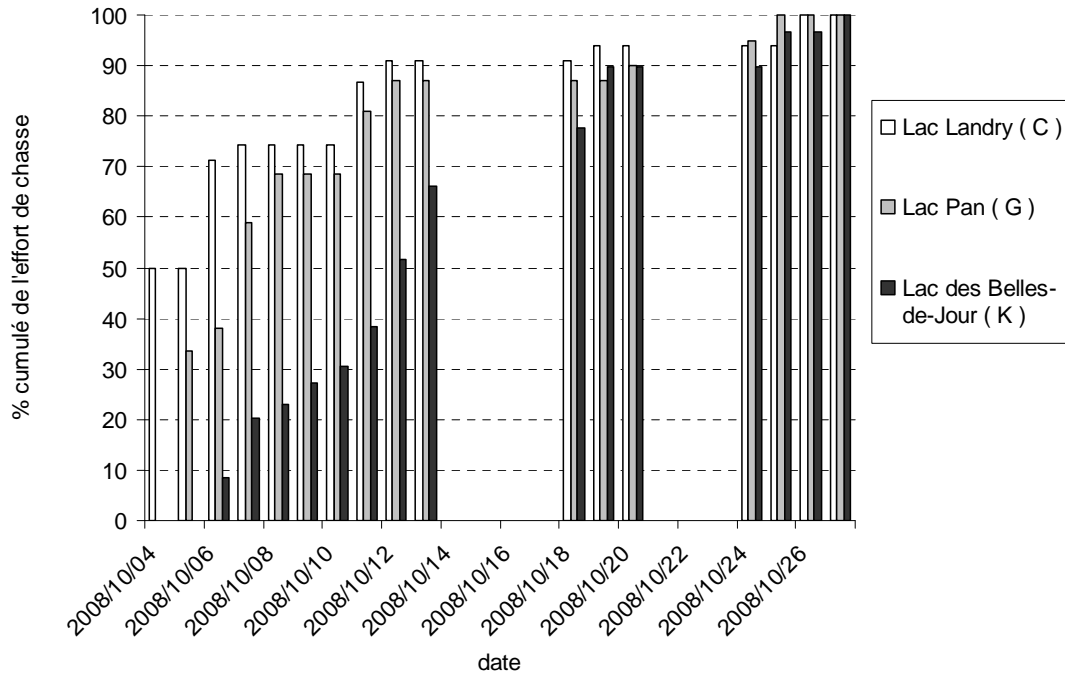


Figure 4. Pourcentage cumulé de l'effort de chasse effectué par les membres du réseau de chasseurs par secteur au cours de la saison de chasse 2008.

Les chasseurs ont levé en moyenne 0,77 gélinotte huppée par heure de chasse (1 gélinotte/1 h 18 m de chasse) et ont récolté en moyenne 0,34 gélinotte huppée par heure de chasse (1 gélinotte/2 h 56 m de chasse). Les chasseurs qui ont chassé à l'aide d'un chien ont levé plus de gélinottes huppées que ceux qui ont chassé sans l'aide d'un chien (1,53 gélinotte/h de chasse comparativement à 0,43 gélinotte/h de chasse respectivement) et ils ont abattu plus de gélinottes par heure de chasse (0,53 gélinotte/h de chasse comparativement à 0,26 gélinotte/h de chasse).

Le nombre de gélinottes huppées vues par heure de chasse fut plus élevé en 2008 qu'en 2007 dans les trois secteurs (figure 5). Il faut noter que ces différences ne sont pas statistiquement significatives de même que celles observées entre les secteurs en 2008.

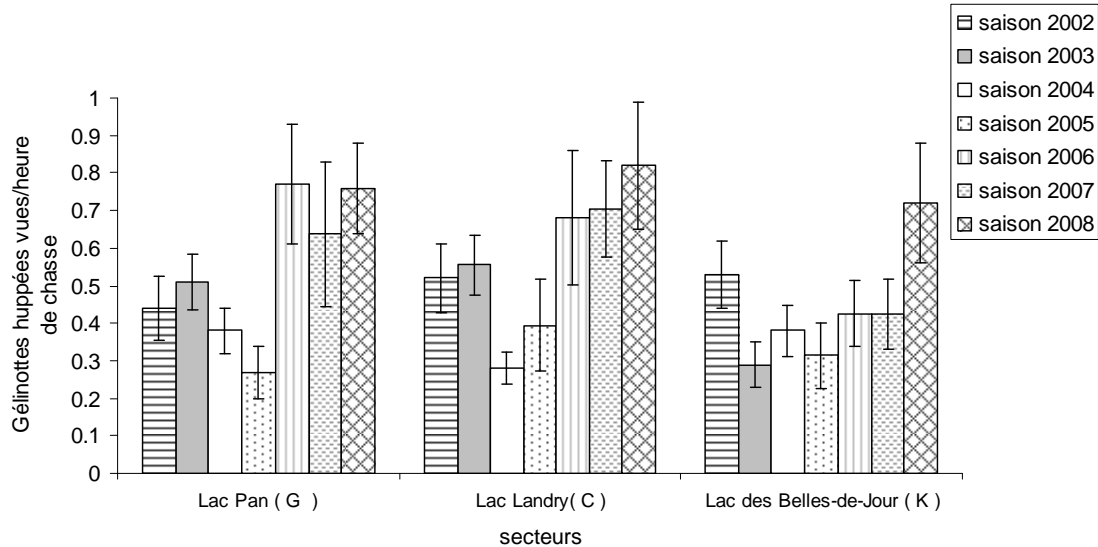


Figure 5. Nombre moyen (\pm erreur-type) de gélinottes huppées vues par heure de chasse par secteur pour les saisons 2002 à 2008.

Le succès de chasse moyen est significativement différent entre les secteurs (ANOVA, effets années*secteurs $F = 0,72$, $P = 0,73$; effet secteurs $F = 4,77$, $P = 0,009$). Ainsi, toutes années confondues, le succès de chasse dans le secteur du lac des Belles-de-Jour est inférieur à celui des deux autres secteurs. Les chasseurs ont été légèrement moins efficaces dans le secteur du lac des Belles-de-Jour (K) (abattant 43 % des oiseaux vus) que dans les secteurs du lac Pan (G) et du lac Landry (C) (47 % et 48 % respectivement).

3.3 Composition de la récolte de gélinottes huppées

Les membres du réseau ont récolté un total de 128 gélinottes huppées dont 22 % de mâles adultes, 35 % de mâles juvéniles, 12 % de femelles adultes, de 27 % de femelles

juvéniles et 4 % d'indéterminés. Les juvéniles composaient 64 % de la récolte totale alors que les mâles représentaient 57 % des oiseaux abattus. La composition de la récolte de gélinottes huppées par secteur est présentée à la figure 7.

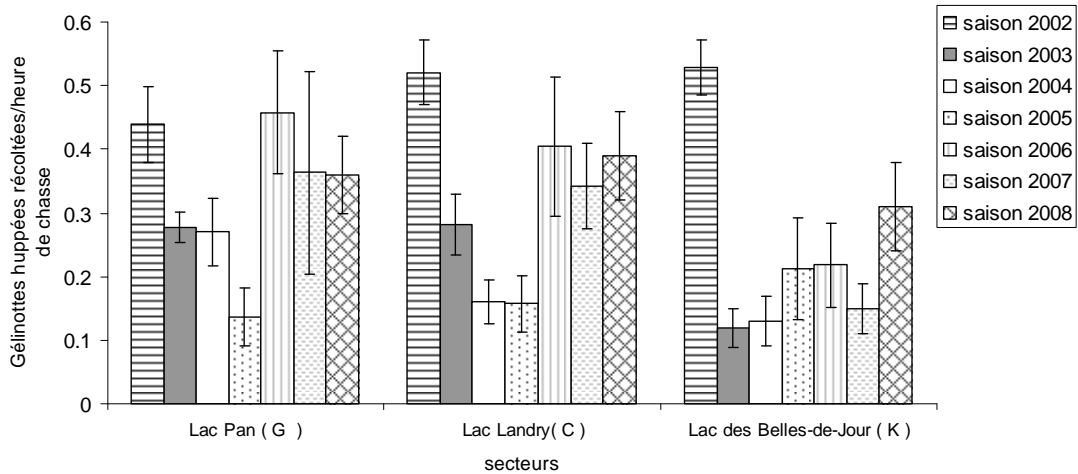


Figure 6. Nombre moyen (\pm erreur-type) de gélinottes huppées récoltées par heure de chasse par chasseur dans les trois secteurs pour les saisons 2002 à 2008.

La proportion des juvéniles dans la récolte est dominante dans les trois secteurs mais le nombre de femelles adultes est beaucoup plus faible dans les secteurs du lac des Belles-de-Jour et du lac Landry. Cependant, la faible taille des effectifs par secteur limite grandement l'interprétation des résultats. L'indice de productivité des populations, soit la proportion de juvéniles par femelle adulte dans la récolte, est présenté à la figure 8.

Le tableau 1 présente les rapports des sexes et des âges par secteur et pour l'ensemble de la récolte effectuée par les membres du réseau de chasseurs.

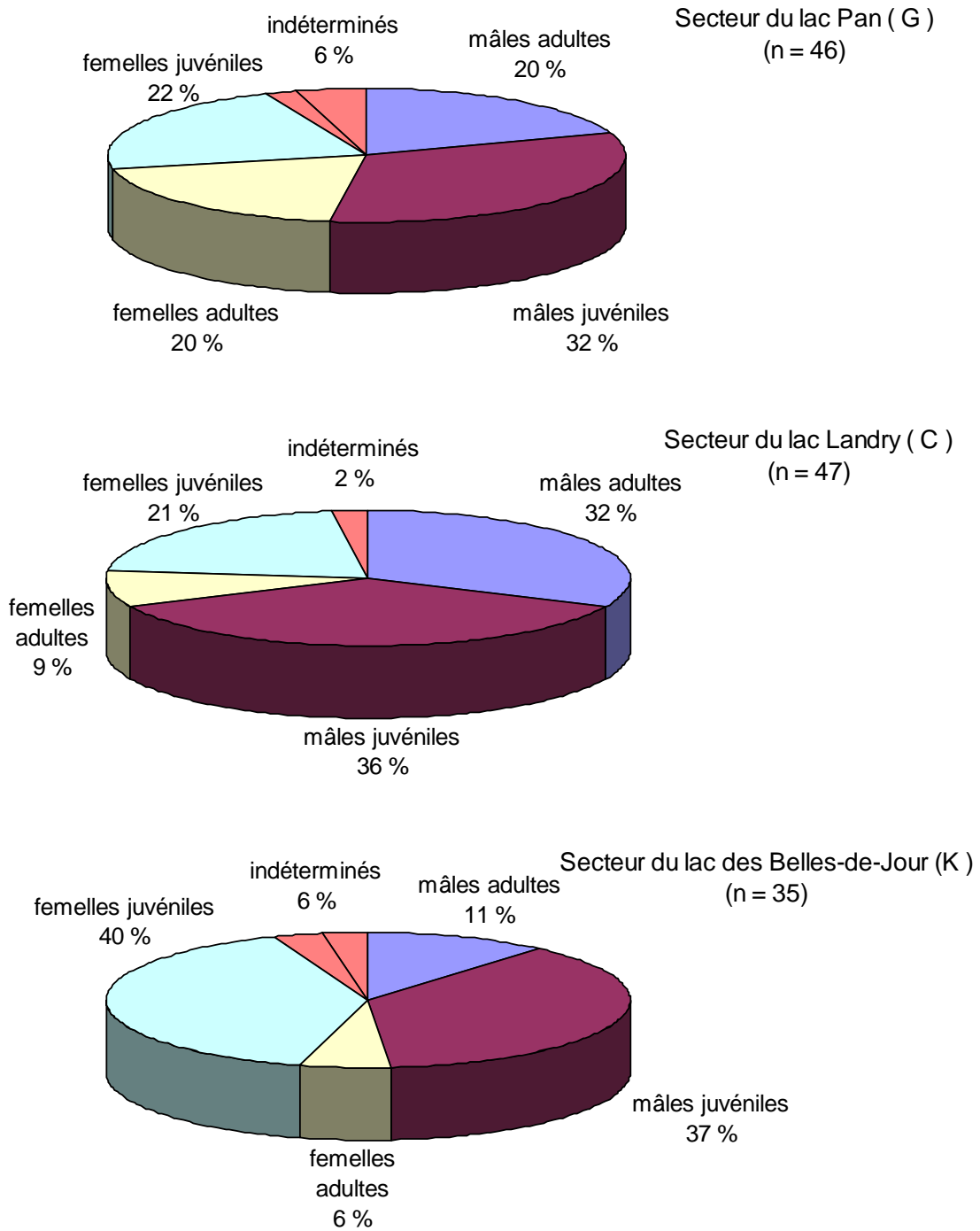


Figure 7. Distribution de l'échantillon de gélinottes huppées dans la récolte des membres du réseau de chasseurs par secteur selon le sexe et le groupe d'âge pour la saison 2008.

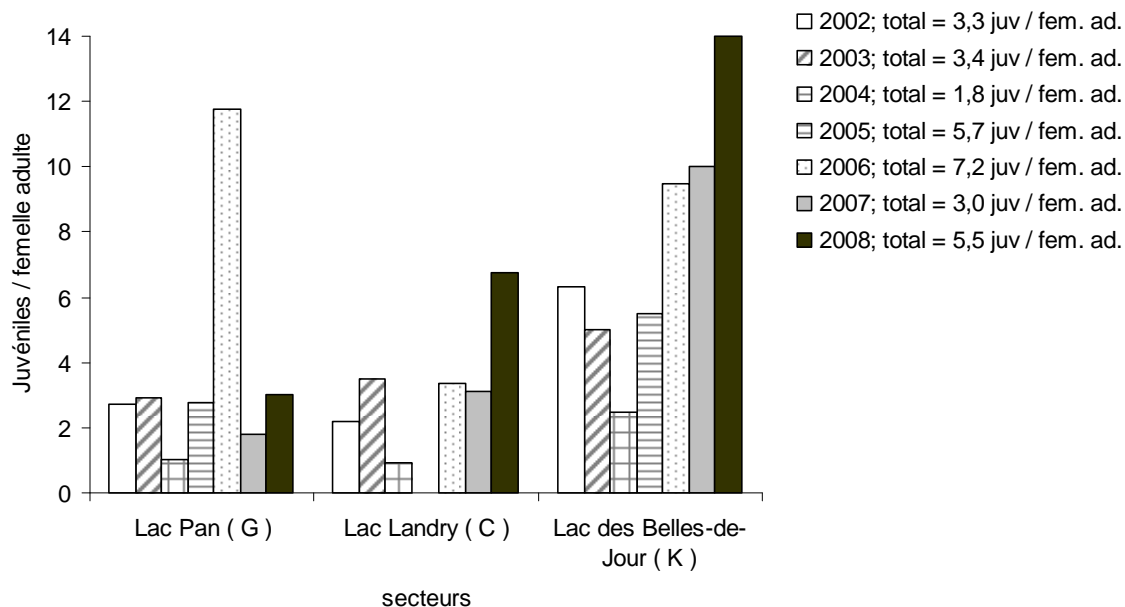


Figure 8. Nombre de gélinottes huppées juvéniles par femelle adulte dans la récolte des membres du réseau de chasseurs selon les différents secteurs pour les saisons 2002 à 2008.

Tableau 1. Rapports des sexes et des âges de la récolte de l'automne 2008 des participants au réseau de chasseurs de la réserve faunique de Portneuf

SECTEURS	RAPPORT DES SEXES	RAPPORT DES SEXES	RAPPORT DES ÂGES
	M : F (N)	ADULTES M : F (N)	J : AD (N)
Lac Landry (C)	2,3 : 1 (46)	3,7 (19)	1,3 : 1 (47)
Lac des Belles-de-Jour (K)	1,1 : 1 (33)	2,0 : 1 (6)	4,0 : 1 (35)
Lac Pan (G)	1,3 : 1 (43)	1,0 : 1 (18)	1,4 : 1 (46)
TOTAL	1,5 : 1 (122)	1,9 : 1 (42)	1,8 : 1 (128)

4. DISCUSSION

La taux de participation des chasseurs à l'automne 2008 fut plus faible qu'en 2007 (83 % comparativement à 90 %). Par contre, le nombre de jours-chasse fut le même car le nombre de chasseurs ayant chassé deux et trois jours fut plus élevé. La bonne constance des chasseurs à effectuer les jours de chasse demandés permet d'obtenir des résultats comparables d'une année à l'autre, et ce, malgré le nombre relativement faible de participants.

Le succès de chasse en 2008 a été légèrement plus élevé qu'à l'automne 2007 (0,34 comparativement à 0,33 gélinotte/heure de chasse) de même que le nombre de gélinottes huppées vues par heure de chasse (0,77 comparativement à 0,69 gélinotte/heure de chasse). Les facteurs pouvant expliquer cette différence sont nombreux et difficiles à bien cerner : on pense à des différences annuelles des conditions météorologiques, de l'habileté des participants, de la proportion de juvéniles dans la population, etc.

Les tendances mesurées de ces deux indicateurs entre les secteurs visités tendent à démontrer que les secteurs du lac Pan (G) et du lac Landry (C) supportent des densités de populations de gélinottes huppées plus élevées que celle du secteur du lac des Belles-de-Jour (K). Cependant, il faut être prudent sur le plan de l'interprétation de ces résultats car seule la tendance du nombre moyen de gélinottes huppées récoltées par heure de chasse est statistiquement significative entre les secteurs. Un suivi à plus long terme viendra confirmer ou non ces résultats.

Le nombre de gélinottes huppées vues par heure de chasse est un indicateur utilisé pour suivre les populations automnales dans quelques États américains ou provinces canadiennes (tableau 2). Le nombre de gélinottes vues par heure de chasse déclaré par les chasseurs du réseau de la réserve faunique de Portneuf est relativement faible mais plus élevé que celui observé par les chasseurs de la Gaspésie et du Maine (tableau 2). Les membres du réseau de la réserve de Portneuf ont récolté 44 % des gélinottes qu'ils ont vues alors que les chasseurs de la Gaspésie en ont récolté 54 % (tableau 2). Le comportement de la gélinotte huppée face aux chasseurs pourrait expliquer en partie cet écart : les gélinottes trouvées en forêt nordique sont réputées

être moins farouches et donc plus faciles à abattre que celles trouvées dans les forêts situées plus au sud.

Tableau 2. Nombre de gélinottes huppées vues par heure de chasse et succès de chasse mesurés dans différentes régions de l'Amérique du Nord

ENDROIT	ANNÉE	GÉLINOTTES VUES/HEURE DE CHASSE	GÉLINOTTES RÉCOLTÉES/HEURE DE CHASSE	AUTEUR(S)
Maine	2006	0,24	nd	MDIFW (2007)
Michigan	2008	2,3	nd	MDPNR (2008)
New Hampshire	2006	0,9	nd	Robinson (2008)
Virginie	2006	1,01	0,11	Norman (2007)
Île-du-Prince-Édouard	2007	nd	0,10 ^a	Dibblee (2008)
Gaspésie	2007	0,26 ^a	0,14 ^a	Pelletier (2008)
Réserve faunique de Portneuf	2008	0,77	0,34	Cette étude

nd : non disponible

a : estimé à partir d'une moyenne de 6 heures de chasse par jour

Le rapport des âges des gélinottes récoltées par les membres du réseau de chasseurs en 2008 (5,5 juvéniles/femelle adulte) fut plus élevé qu'en 2007 indiquant un succès de reproduction relativement élevé. Au Kentucky, cet indicateur a varié de 1,98 à 6,42 juvéniles par femelle adulte entre 1986 et 2006 (moyenne à long terme = 3,81) (Grossman 2007). Plusieurs facteurs influencent la productivité d'une population de gélinottes huppées. Les conditions météorologiques survenant durant l'hiver précédent et au début de l'été semblent être des facteurs déterminants pour ce qui est de la survie des poussins et des adultes (Ritcey and Edwards 1963, Horton *et al.* 2005).

Il est difficile de comparer les résultats obtenus au sein du réseau de chasseurs avec ceux obtenus ailleurs dans la province ou en Amérique du nord. Les populations de gélinottes huppées sont reconnues pour avoir une variation plus ou moins cyclique de leur population à l'instar de celles du lièvre d'Amérique. De plus, les méthodes utilisées pour mesurer les indicateurs varient d'une étude à l'autre de même que les conditions

(entre autres les dates des saisons de chasse), ce qui rend les comparaisons hasardeuses. Ce n'est qu'à long terme, après plusieurs années de mesures de nos indicateurs, que l'on pourra comparer les caractéristiques des populations de gélinottes huppées entre les secteurs étudiés et d'autres populations.

5. CONCLUSION

Le réseau de chasseurs de la réserve faunique de Portneuf a été mis en place afin de mesurer trois indicateurs de suivi relatifs à la récolte, soit le nombre de gélinottes vues par heure de chasse, le succès de chasse et le nombre de juvéniles par femelle adulte, et ce, dans le cadre du programme de suivi des aménagements de l'habitat de la gélinotte huppée. Les renseignements qui sont obtenus grâce à ce réseau de chasseurs ne seront utiles qu'après plusieurs années d'activité. Les effets possibles des aménagements de l'habitat sur la population de ce galliforme ne seront perceptibles sur ces indicateurs qu'à long terme et s'exprimeront par des tendances plus ou moins significatives entre les différents secteurs à l'étude.

Le succès de chasse des membres du réseau de chasseur à l'automne 2008 fut plus élevé qu'en 2007. La proportion de juvéniles dans la récolte fut également plus élevée (2008 = 64 %, 2007 = 62 %), ce qui indique que la reproduction (nidification et élevage des couvées) fut meilleure en 2008 qu'en 2007. Horton *et al.* (2005) ont testé plusieurs hypothèses qui expliqueraient les fluctuations des populations de gélinottes huppées. La meilleure hypothèse combine la température et les précipitations hivernales. Ainsi, les plus fortes densités de mâles tambourineurs seraient corrélées avec des hivers froids caractérisés par des précipitations abondantes (neige) alors que les densités les plus faibles seraient corrélées avec des hivers doux caractérisés par des précipitations abondantes (pluie, verglas). Les changements climatiques annoncés risquent donc de perturber plus ou moins significativement la dynamique des populations de gélinottes huppées en Amérique du Nord.

Un point d'incertitude qui demeure est la méthode de détermination de l'âge des oiseaux abattus en octobre. Les critères connus sont efficaces tôt en automne (septembre) mais deviennent de moins en moins fiables à mesure que les oiseaux sont récoltés tard en octobre. Comme le nombre d'oiseaux récoltés par les volontaires est relativement faible, il faudrait minimiser les erreurs d'identification de l'âge des spécimens. Une collection de référence des ailes d'oiseaux d'âge connu (adulte vs juvénile) récoltées à différentes périodes en octobre permettrait d'augmenter sensiblement la fiabilité de la méthode.

REMERCIEMENTS

Nos remerciements vont tout d'abord aux membres du réseau de chasseurs de la réserve faunique de Portneuf sans qui cette étude n'aurait pu se faire. Les membres actifs à l'automne 2008 ont été mesdames Andrée Coulombe, Wendy Giroux, Marie-Pier Papillon, Josiane Vromet et messieurs Jean Arsenault, Olivier Arsenault, Martin Arvisais, Jérôme Auger, Andrew Boczkowski, Alain Brousseau, Rémy Chamberlad, Michel Chamberland, Jonathan Coulombe, Michel Coulombe, Vincent Desormeaux, Guillaume Drolet, Carol Gagnon, Jean Gagnon, Martin Gaudreau, Luc Guidon, Patrick Julien, Martin Labrecque, Claude Nolette, Dave Paquet, Raynald Provencher, Richard Pouliot, et Jean-Michel Vigeant.

Nous voudrions également remercier le directeur de la réserve faunique de Portneuf, monsieur Michel Coulombe, pour sa collaboration, monsieur Philippe Beaupré, pour son aide lors de la détermination du sexe et de l'âge des spécimens récoltés et enfin, madame Anne Veilleux pour la révision du texte.

LISTE DES RÉFÉRENCES

- BLANCHETTE, P. P. BEAUPRÉ, S. ST-ONGE et J.-C. BOURGEOIS. 2003. Mise en place d'un réseau de chasseurs dans le cadre du suivi des aménagements de l'habitat de la gélinotte huppée (*Bonasa umbellus*) dans la réserve faunique de Portneuf et résultats de la saison 2002. Société de la faune et des parcs du Québec, Direction de la recherche sur la faune, 33 p.
- DIBBLEE, R. 2008. Prince Edward Island Game survey 2007-2008. Prince Edward Island Environment, Energy and Forestry, Forests, Fish & Wildlife Division. [<http://www.gov.pe.ca/photos/original/07-08gamesurvey.pdf>] 2 p.
- GROSSMAN, B. 2007. 2005-06 ruffed grouse population status report. Kentucky department of Fish and Wildlife resources. [<http://fw.ky.gov/pdf/0506grousereport.pdf>] 6 p.
- HORTON, R., G. S. ZIMMERMAN, D. DESSECKER, and R. J. GUTIERREZ. 2005. New insight to old hypotheses: ruffed grouse population cycles. 10th International Grouse Symposium. Abstracts – oral presentation, Luchon, France.
- MAINE DEPARTMENT OF ISLAND FISHERIES AND WILDLIFE. 2007. Bird Group, Research and management report. Maine Department of Inland Fisheries and Wildlife, Wildlife division. [<http://www.maine.gov/ifw/wildlife/report07/>]
- MICHIGAN DEPARTMENT OF NATURAL RESOURCES. 2008. Ruffed grouse and American woodcock cooperators early season report. Wildlife Division. [http://www.michigan.gov/documents/dnr/RG_early_coop_2008_251858_7.pdf] 2 p.
- NORMAND, G. W. 2007. 2006-2007 ruffed grouse population status in Virginia. Wildl. Res. Bull. No. 07-04. Virginia Department of Game and Inland Fisheries, Verona, USA. 18 p.
- PELLETIER, C. 2008. Suivi de la récolte sportive de gélinottes huppées (*Bonasa umbellus*) et de téttras du Canada (*Dendrogapus canadensis*) en territoire libre gaspésien, saison 2007. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Direction de l'aménagement de la faune de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine. 47 p.
- RITCEY, R.W. and R.Y. EDWARDS. 1963. Grouse abundance and june temperature in Wells Gray Park, Bristish Columbia. J. Wildl. Manage. 27: 604-606.
- ROBINSON, J. 2008. 2007/2008 New Hampshire small game summary report. New Hampshire Fish & Game Department. [http://www.wildlife.state.nh.us/Hunting/Hunting_PDFs/Smallgame_harvest_0708.pdf] 8 p.
- RODGERS, R.D. 1979. Ratios of primary calamus diameters for determining age of ruffed grouse. Wildl. Soc. Bull. 7 (2); 125-127.

ANNEXE I

Matériel remis aux participants du réseau de chasseurs
de la réserve faunique de Portneuf

Réseau de chasseurs à la gélinotte huppée de la réserve faunique de Portneuf

Automne 2008

Guide du participant

Le ministère des Ressources naturelles et de la Faune, en collaboration avec la réserve faunique de Portneuf, la compagnie forestière Cogefor inc. et la Fondation de la faune du Québec, effectue une étude sur la gélinotte huppée dans la réserve faunique de Portneuf. Le but de cette étude est de mieux connaître les habitats utilisés par la gélinotte de même que de quantifier la productivité de cette espèce. À cet effet, on désire évaluer précisément le succès de chasse (nombre de gélinottes huppées récoltées par heure de chasse) et la proportion des juvéniles (oiseaux nés en 2008) dans la récolte. Un réseau de chasseurs intéressés à participer bénévolement à cette étude est donc mis en place.

Le rôle du chasseur :

- le chasseur doit, dans le cadre de sa participation au réseau, chasser obligatoirement dans les zones qui lui sont assignées;
- on demande au chasseur de consacrer au réseau trois jours de chasse entre le 4 octobre et le 31 octobre 2006;
- le chasseur doit, dans une même journée, ne chasser que dans une seule zone et changer de zones les deux autres jours (par exemple, il peut chasser dans la zone G la première journée, dans la zone C, la deuxième journée et dans la zone K, la troisième). L'ordre des zones n'a pas d'importance (voir la carte ci-jointe);
- le chasseur doit remplir correctement le formulaire et prélever des plumes du croupion et une aile de chacune des gélinottes abattues (enveloppe fournie à cette fin) et remettre le tout au bureau d'enregistrement de la réserve après chacune des journées de chasse. Le chasseur garde la viande;
- le chasseur doit respecter la limite quotidienne de chasse (5), la limite de possession (15) de même que les autres règlements de chasse.

Le chasseur pourra bénéficier dans le cadre de sa participation au réseau :

- d'un droit d'accès journalier à la chasse au petit gibier gratuit (normalement de 15,21 \$) pour les trois jours de chasse (gracieuseté de la réserve faunique de Portneuf);
- d'une casquette de la Société de la faune et des parcs du Québec en guise de remerciements pour sa participation.

Responsable :

M. Pierre Blanchette
 Ministère des Ressources naturelles et de la Faune
 Direction de l'expertise sur la faune et ses habitats
 880, chemin Sainte-Foy, Québec G1S 4X4
 Tél. : 418 627-8694, poste 7485
 pierre.blanchette@mrfn.gouv.qc.ca

FORMULAIRE DU CHASSEUR

ZONE C

ZONE G

ZONE K

NOM : _____

DATE : _____

Type de chasse

1. Sans chien :

2. Avec chien(s) :

Race :

Heure du début de la chasse dans la zone : _____

Heure de la fin de la chasse dans la zone : _____

Nombre total d'heures à la chasse : _____

moins

Nombre d'heures de repos (repas, etc.) : _____

Nombre d'heures de chasse effective : _____

↓

De ce nombre, N^{bre} d'heures de chasse en véhicule : _____

N^{bre} d'heures de chasse à pied : _____

Nombre total de gélinottes vues : _____

Nombre de gélinottes récoltées : _____

Commentaires :

Récolte des ailes et de plumes du croupion de gélinotte huppée

Nom du chasseur : _____

Zone de chasse : _____

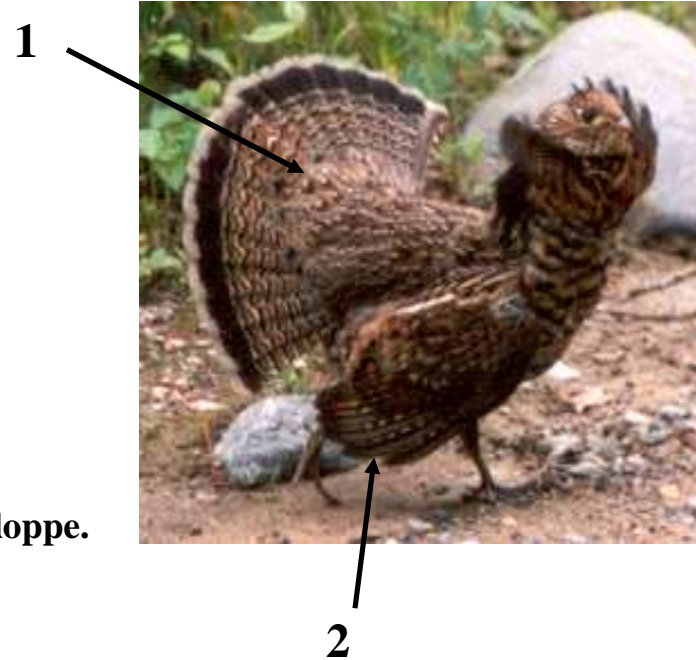
Date de la récolte : _____

IMPORTANT :

Ne mettre que l'aile et les plumes d'un seul oiseau par enveloppe.

PROCÉDURE :

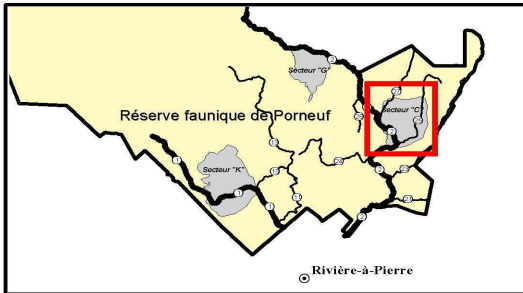
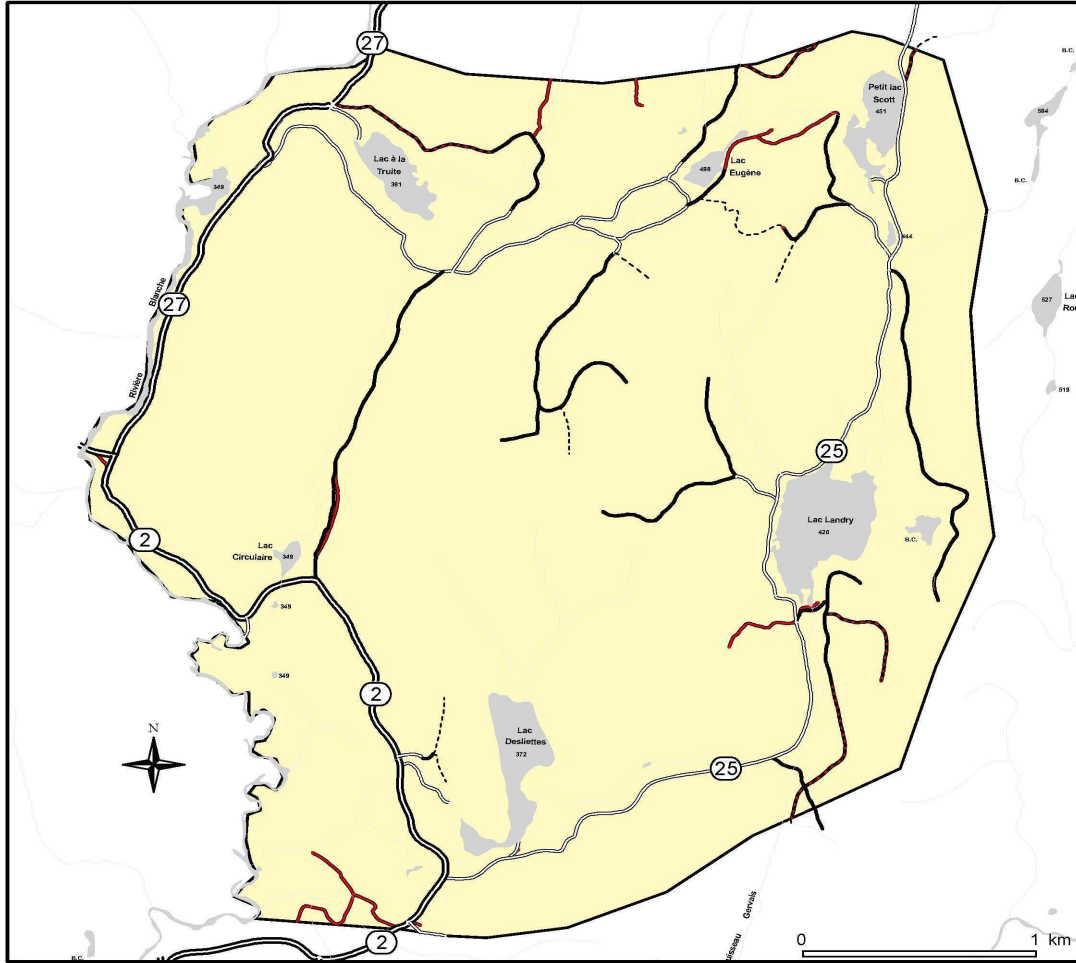
1. Inscrire les renseignements demandés sur l'enveloppe.
2. Prélever une dizaine de plumes du croupion (à la base de la queue, voir 1) et les placer dans l'enveloppe.
3. Couper les 2 ailes (voir 2) et les mettre dans la même enveloppe.
4. Remettre l'enveloppe au bureau d'enregistrement de la réserve.



MERCI DE VOTRE COLLABORATION!

Secteur "C"

Réserve faunique de Portneuf



- Chemin principal
- Chemin secondaire
- Sentier bien défini
- Ancien chemin de débarquement
- Secteur

Secteur "K"

Réserve faunique de Portneuf

